
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

COMPLEXE DE CONSERVATION DU PANTANAL (BRÉSIL)

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC** (8 références)
- ii) **Littérature consultée:** Bibby *et al.*, 1992. **Putting Biodiversity on the Map. Priority Areas for Global Conservation.** Cambridge, UK; Biodiversity Support Program, Conservation International *et al.*, 1995. **A Regional Analysis of Geographic Priorities for Biodiversity Conservation in Latin America and the Caribbean.** Washington, DC; Dinerstein, E. *et al.*, 1995. **A conservation assessment of the terrestrial ecoregions of Latin America and the Caribbean.** Washington, DC; Davis, S.D. *et al.*, **Centres of Plant Diversity.** Vol. 3. IUCN; Thorsell, J., Fersters, R. and T. Sigaty, 1997. **A global overview of wetland and marine protected areas on the World Heritage List (Draft).** IUCN; Gillet, H. *et al.*, 1998. **A global overview of protected areas on the World Heritage List of particular importance for biodiversity.** UNESCO/WCMC/IUCN; Swarts, H., 2000. **The Pantanal of Brazil, Bolivia and Paraguay: Proceedings of the World Conference on Preservation and Sustainable Development in the Pantanal.** Canada; Frazier, S. **Directory of Wetlands of International Importance: An Update.** Cambridge, UK; Ponce, V. M., 1995. **Hydrologic and Environmental Impact of the Paraná-Paraguay Waterway on the Pantanal of Matto Grosso, Brazil: A Reference Study.** San Diego State University, California, USA; MMA/Funatura/CI, 1999. **Priority areas for the Conservation of Biodiversity of Pantanal and Cerrado regions.** Brasilia.
- iii) **Consultations:** 4 évaluateurs indépendants, personnel local du parc; personnel d'IBAMA-Brasilia et IBAMA-Cuiabá, Fondation Ecotrópica, Secrétaire municipal à l'environnement et au développement/Cuiabá, Secrétaire municipal à l'environnement et au développement/Mato Grosso do Sul, Université de Cuiabá, Wildlife Conservation Society.
- iv) **Visite du site:** Pedro Rosabal, février 2000.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le Complexe de conservation du Pantanal se compose d'un groupe de quatre (4) aires protégées. Le Parc national Pantanal Matogrossense (Catégorie II, IUCN), la Réserve privée Dorochê (Catégorie Ia, UICN), la Réserve privée Acurizal (Catégorie Ia, UICN) et la Réserve privée Penha (Catégorie Ia, UICN), pour une superficie de 187 818 hectares (voir Carte 1). Ce complexe d'aires protégées se trouve dans le centre-ouest du Brésil, à l'extrémité sud-ouest de l'État du Mato Grosso et à la frontière internationale avec la Bolivie et le Paraguay. Le site représente 1,3% du Pantanal brésilien qui est le secteur principal de l'un des écosystèmes de zones humides d'eau douce les plus vastes du monde (Eberhard, 1999). Malgré sa taille relativement petite, le site proposé présente une association unique d'écosystèmes naturels (zones humides et montagnes) qui lui donne un caractère distinct dans la région du Pantanal.

La principale source d'eau du Pantanal est le fleuve Cuiabá, affluent principal du Paraguay; du point de vue fonctionnel ces deux fleuves sont parmi les voies d'eau les plus importantes du Pantanal. Le site proposé se trouve dans les bassins de source de ces deux fleuves et joue donc un rôle d'importance critique du point de vue de l'hydrologie et de la distribution des éléments nutritifs dans l'ensemble de la région du Pantanal. Le site proposé comprend des écosystèmes et des caractéristiques naturelles typiques du Pantanal tels que des corridors fluviaux, des forêts galeries, des zones humides et des lacs pérennes, des prairies et des forêts terrestres saisonnièrement inondées. Les réserves privées Acurizal et Penha, contiennent la majeure partie de la chaîne de montagnes Amolar dont l'altitude maximale est de 900 mètres. La transition est abrupte entre des milieux inondés saisonnièrement et les montagnes et le gradient écologique est unique dans toute la région du Pantanal (Eberhard, 1999).

Avec cette association des zones humides et des monts Amolar, la végétation du site est parmi les plus diverses de tout le Pantanal. On y trouve la végétation de la savane sèche (Cerrado) et la forêt semi-décidue du sud et du sud-est du

Brésil (Paiva Scardua, 1997). Il y a une zone de forêts alluviales semi-décidues comprenant de petits arbres (10 à 15 m de hauteur) et des buissons. Dans les baies permanentes, on trouve des îles flottantes de végétation riveraine. On a signalé 250 espèces de plantes aquatiques dans l'ensemble de la région du Pantanal et 100 d'entre elles (40%) se trouvent dans le site proposé. Près des rivières et dans les zones terrestres détrempées, il y a des bouquets de palmiers acuri typiques des marécages. Ils forment les peuplements de palmiers et les bois de palmiers pour lesquels la région est célèbre. Les pentes des monts Amolar sont couvertes de plusieurs types de végétation, notamment la savane et la forêt bolivienne sèche de plaine, menacée d'extinction (Eberhard, 1999). En association également avec les monts Amolar, on trouve la seule zone forestière semi-décidue encore intacte de toute la région du Pantanal (The Nature Conservancy, 1999).

L'abondance et la diversité de la faune sauvage forment la caractéristique la plus spectaculaire du site. Durant la mission sur le terrain, l'équipe a été impressionnée de pouvoir observer des groupes d'animaux importants toutes les 8 à 10 secondes ce qui est un exemple remarquable de diversité de la faune sauvage. La faune de la région du Pantanal est extrêmement diverse et comprend 80 espèces de mammifères, 650 espèces d'oiseaux et 50 reptiles et plus de 300 espèces de poissons. Le site proposé protège 65 mammifères (81% du total du Pantanal), 212 espèces d'oiseaux (33%) et 22 espèces de reptiles (44%). Ces chiffres reflètent le niveau actuel des connaissances et augmenteront probablement après un programme de recherche systématique dans le site proposé, programme qui ne fait que commencer. Ces travaux de recherche sont particulièrement importants pour la diversité biologique des monts Amolar où la plupart des forêts n'ont pas été suffisamment étudiées.

Dans le site proposé, on trouve des populations denses d'espèces importantes pour la conservation telles que le jaguar, le cerf des marais, le fourmilier géant et la loutre géante. La population de jaguars associée à la Réserve privée Acuzal est sans doute la plus nombreuse de toute la région du Pantanal (The Nature Conservancy, 1999). Il convient de noter que c'est l'endroit où George B. Schaller, chercheur de la New York Zoological Society, a mené ses recherches influentes sur les grands mammifères et leur habitat.

Le site est un des lieux de reproduction les plus importants pour des oiseaux typiques des zones humides tels que le jabiru ainsi que plusieurs espèces de hérons, ibis et canards. Les perroquets sont également divers avec 26 espèces répertoriées dans la région, notamment l'ara hyacinthe, qui est le plus grand perroquet du monde. Une grande proportion de la population sauvage restante de cette espèce se trouve dans le site proposé. Il s'agit là d'un élément clé, qui a justifié l'inscription du Parc national Pantanal Matogrossense sur la Liste Ramsar des zones humides d'importance internationale.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

Il n'y a pas d'autre bien du patrimoine mondial dans la Province biogéographique de Campos Cerrados (Udvardy, 1975). Il existe 44 biens sur la Liste du patrimoine mondial qui sont importants pour les zones humides qu'ils contiennent et 23 qui possèdent d'importants écosystèmes d'eau douce. Toutefois, ils sont situés dans des régions biogéographiques différentes et présentent des caractéristiques écologiques différentes. Le dossier de proposition fait référence au Bien du patrimoine mondial du Parc national des Everglades (États-Unis). Il y a des différences importantes entre les deux sites: les Everglades, avec une altitude moyenne de 1 mètre ne possèdent pas le gradient altitudinal et écologique du site proposé qui atteint 900 mètres dans les monts Amolar. Alors que les mangroves constituent le type de végétation dominant des Everglades, la végétation est plus diverse dans le site proposé. Le nombre d'oiseaux signalés dans le site proposé (212) est inférieur à celui des Everglades (400) mais il est probable que ce chiffre augmentera à mesure que les travaux de recherche progresseront. Le nombre de mammifères dans le site proposé (65) est plus du double de celui des Everglades (25). Toutefois, les Everglades sont beaucoup plus grandes et comprennent l'ensemble de la zone humide.

Les évaluateurs se sont principalement demandé dans quelle mesure le site proposé est représentatif de l'ensemble du Pantanal. En fait, comme indiqué dans le dossier de la proposition et reconnu par tous les évaluateurs, il y a plusieurs «Pantanal» dans l'immensité de la région du Pantanal. Selon l'intensité et la durée des crues, on peut reconnaître trois sous-régions (Henebry et Kux, 1999); du point de vue de la phytosociologie, de la permanence du niveau d'eau et des passerelles biologiques on pourrait reconnaître 10 sous-régions (EMBRAPA, 1995); et selon la répartition du nombre d'espèces (flore et faune), le degré d'endémisme, les espèces menacées et les pressions pesant sur l'environnement, 19 sous-régions (MMA, Funatura, CI, 1999). La conclusion qui s'impose est qu'il est impossible de définir une seule région représentative de l'ensemble du Pantanal.

En conséquence, il est essentiel de définir l'importance relative du site proposé par rapport à l'ensemble du Pantanal. Comme indiqué dans le dossier de proposition et reconnu par un évaluateur, l'argument selon lequel le site proposé est

un «résumé du Pantanal à petite échelle» est justifiable. Cela provient de l'association de la chaîne de montagnes Amolar et du principal réseau de drainage des fleuves Paraguay et Cuiabá qui offre une synthèse des processus biologiques et physiques de toute la région du Pantanal. En outre, le site est représentatif de quatre sous-régions (Eberhard, 1999) par rapport aux 10 sous-régions définies par la phytosociologie, la permanence du niveau d'eau et les passerelles biologiques (EMBRAPA, 1995). Ce qui est peut-être plus important encore, c'est que d'autres caractéristiques particulières font que le site proposé est exceptionnel en lui-même:

- en raison de sa situation géographique et de son régime hydrographique, c'est la seule région qui reste partiellement inondée durant la saison sèche de sorte que la faune sauvage, et en particulier les mammifères, viennent dans cette zone pour s'abreuver et trouver d'autres ressources;
- en saison des pluies, c'est une des premières régions à être inondées et de là, l'eau s'écoule vers le reste du Pantanal, de sorte que sa contribution à la dispersion des matières nutritives et des larves est particulièrement importante;
- au début de la saison des pluies, lorsque des conditions anaérobies prévalent dans la plupart des canaux et cours d'eau, on peut observer un phénomène de migration d'un certain nombre de poissons vers l'amont et les petites rivières et petits cours d'eau qui prennent leur source dans l'Amolar où la concentration d'oxygène est plus élevée. Il s'agit d'un phénomène naturel rare dans l'ensemble du Pantanal que l'on peut facilement observer dans le site proposé;
- étant donné que la région est intégralement protégée, elle joue un rôle important dans le maintien des stocks halieutiques car elle fonctionne comme une réserve inexploitable (Ferraz de Lima, J.A., 1999). Ce facteur est particulièrement important compte tenu que la surpêche est un problème grave dans l'ensemble du Pantanal;
- le site proposé, qui est contigu à une autre aire protégée se trouvant du côté bolivien peut jouer un rôle catalytique en encourageant la coopération transfrontière entre le Brésil, la Bolivie et le Paraguay en matière de protection et de gestion du Pantanal.

4. INTÉGRITÉ

4.1. Limites

Les limites du Parc national Pantanal Matogrossense sont clairement définies par un système de bouées placées dans les zones aquatiques et de panneaux et autres signaux placés dans les zones terrestres. Ce marquage a été réalisé dans le cadre de l'application du plan de gestion. Les limites des trois réserves privées sont en train d'être marquées. Quoi qu'il en soit, elles sont faciles à identifier car elles correspondent à des caractéristiques géographiques facilement définies telles que des rivières et les limites de la zone montagneuse.

Il importe de noter qu'aux environs du site proposé, il y a deux propriétés privées totalement abandonnées qui assurent une protection supplémentaire au site proposé. Actuellement, IBAMA est en train d'évaluer la possibilité d'obtenir le contrôle légal de ces deux régions afin d'agrandir le Parc national. Par ailleurs, la fondation Ecotrópica collabore avec une famille qui possède une autre propriété située au nord du site proposé en vue d'établir une autre réserve privée. Selon toute probabilité, cette nouvelle réserve privée sera établie sous peu. Si tous ces efforts aboutissent, le site proposé pourrait atteindre une superficie proche d'un demi-million d'hectares.

4.2. Gestion

Le Parc national Pantanal Matogrossense (PNPM) a été classé en vertu du décret fédéral No 86,392 du 24 septembre 1981; les trois réserves privées ont été classées par décret fédéral No 1,922 du 6 juin 1996. Le PNPM a été déclaré Zone humide d'importance internationale (site Ramsar) en 1993. Il importe de noter qu'un décret fédéral autorisant la création de réserves privées reconnaît qu'elles doivent être gérées à perpétuité dans un but de conservation.

Le PNPM possède un plan de gestion d'urgence (Campello, 1994) qui est en train d'être appliqué. Les trois autres réserves privées ont un plan de gestion qu'applique, depuis 1998, la Fondation Ecotrópica. IBAMA accorde, sur le budget fédéral, USD 80 000 à la gestion du PNPM. En outre, le budget de l'État accorde au Parc national près de USD 45 000. La Fondation Ecotrópica a un budget de USD 120 000 pour gérer les réserves privées. Dans le cadre du programme BID du Pantanal qui investira USD 400 millions dans toute la région du Pantanal, il est probable que USD 1 million sera injecté dans le Parc national pour les équipements pour le public.

Le PNPM possède de nouveaux locaux en bon état pour les visiteurs et les chercheurs. Le siège a procédé à des améliorations majeures et à des rénovations en 1995 et 1996 grâce aux ressources du Programme national pour l'environnement (PNA). Un centre d'accueil des visiteurs sera bientôt ouvert dans les nouveaux locaux où l'on pourra accueillir des groupes de 15 personnes; il y aura des salles de réunion, des chambres et un laboratoire. Les plans de recherche concernant le PNPM sont en discussion avec différents acteurs. Le siège de la Fondation Ecotrópica situé dans la Réserve privée Acurizal, possède des locaux excellents pour les visiteurs et les chercheurs.

Le PNPM possède un personnel de huit employés, y compris un directeur général, un garde permanent et six gardes temporaires qui vivent à Cuiabá. Ils utilisent, pour les patrouilles, deux petits bateaux et un bateau rapide. La Fondation Ecotrópica a une personne à Cuiabá responsable des trois réserves privées et trois employés basés en permanence sur les réserves. Deux bateaux rapides sont utilisés pour patrouiller les réserves privées. Le personnel du PNPM et des réserves privées coordonne les activités de patrouille et maintient une communication radio permanente. Le site est relativement facile à contrôler car la seule voie d'accès est par bateau ce qui nécessite de traverser les installations existantes et le poste de contrôle du PNPM. L'autre moyen de venir dans le bien proposé consiste à louer de petits avions privés à Cuiabá. C'est aussi facile à contrôler car le seul terrain d'atterrissage se trouve dans la réserve privée Acurizal où la Fondation Ecotrópica a son siège.

Afin d'améliorer la gestion du site proposé, on est en train de préparer un plan de gestion intégrée pour le Parc national et les trois réserves privées. IBAMA et la Fondation Ecotrópica coordonnent cette activité qui supposera également la participation du ministère de l'Environnement, de TNC, de l'Université du Mato Grosso, de l'Université du Mato Grosso do Sul et d'experts du Parc national des Everglades (qui a un programme de jumelage avec le PNPM). La participation des experts du ministère de l'Environnement de Bolivie et du Paraguay est également envisagée. Le ministère de l'Environnement du Brésil, dans le cadre du projet financé par le FEM «Gestion du bassin versant du haut Paraguay» a attribué environ USD 140 000 à la préparation et à la première phase d'application du plan de gestion intégrée. La Fondation Ecotrópica procède aussi à des appels de fonds par l'intermédiaire de TNC et d'un certain nombre de fondations américaines afin de soutenir la préparation et l'application de ce plan dont un avant-projet devrait être prêt en décembre 2000.

4.3. Menaces

Le site proposé n'est pas confronté à des menaces immédiates dans son intégrité et aucune population locale ne vit dans le site. Toutefois, l'intégrité à long terme dépend du maintien du régime hydrologique du complexe du Pantanal. À cet égard, la menace principale vient d'Hidroviá, un immense projet de voie d'eau navigable envisagé pour la région. Dans le cadre de ce projet, il est prévu de construire une voie d'eau intérieure de plus de 3400 km de long sur les fleuves Paraná et Paraguay afin de relier Cáceres dans l'État du Mato Grosso à Nueva Palmira, en Uruguay. Il s'agira de rectifier et de draguer les fleuves afin de permettre le passage de grands navires et, en conséquence, le transport des récoltes de soja brésilien vers l'étranger. Les travaux affecteront la dynamique naturelle de la structure des flux d'eau dans le bassin et principalement la capacité d'absorption massive d'eau de crue dans le Pantanal suivie d'une libération lente (Gottgens *et al.*, 1998; Silveira, 1997).

L'exploitation minière est également préoccupante dans la région. L'utilisation de mercure pour extraire l'or des sols constitue en particulier une menace grave pour la santé de l'ensemble de l'écosystème du Pantanal. Cette méthode libère dans les sols et les rivières des quantités extraordinaires de cette substance extrêmement toxique qui finissent par aboutir dans les eaux du Pantanal. Le site proposé, étant donné sa situation en amont du bassin du Pantanal est relativement mieux placé vis-à-vis de cette menace et aucun rapport n'indique une pollution du site (The Nature Conservancy, 1999).

Le braconnage de la faune sauvage et le commerce illicite des animaux vivants ont été contrôlés dans les limites du site proposé. En fait, on constate une reconstitution démographique nette de la population de plusieurs espèces, notamment les caïmans, les jaguars et les perroquets dans le site proposé (Eberhard, 1999). Toutefois, le problème reste grave dans l'ensemble de la région du Pantanal.

Les programmes attirant les touristes dans le Pantanal n'ont pas fait l'objet de la planification souhaitable. Les programmes qui prennent rapidement de l'ampleur dans le nord de la région du Pantanal sont à l'origine d'une pêche sportive illicite en croissance, de perturbations dans les zones de nidification et d'une demande d'articles de luxe, sources de pollution (The Nature Conservancy et Fondation Ecotrópica, 1999).

Afin de soutenir le Gouvernement brésilien dans le règlement des problèmes environnementaux du Pantanal, d'énormes investissements seront fournis pour la protection de la région. La Banque interaméricaine de développement (BID)

investira USD 400 millions afin de: a) gérer le bassin versant et maîtriser l'érosion; b) contrôler la pollution urbaine, agricole et minière; c) élaborer des activités économiques écologiquement durables; d) mieux gérer les ressources halieutiques et la faune sauvage; et e) élaborer un réseau plus vaste et mieux géré d'aires protégées. Il y aura d'autres investissements pour la conservation du Pantanal en provenance du FEM, du WWF, de CI TNC et du FEM-France.

5. AUTRES COMMENTAIRES

On trouve un grand nombre de sites archéologiques et d'anciennes inscriptions dans la pierre dans le site proposé qui n'ont pas encore été bien décrits ou étudiés. La protection du site garantira le maintien de ces biens culturels.

Le site proposé présente un grand potentiel catalytique pour la coopération transfrontière entre le Brésil, le Paraguay et la Bolivie. Il existe une aire protégée du côté bolivien - la Zone de développement durable de San Matías qui est contiguë au site proposé et qui partage des écosystèmes et des espèces. Des communications officielles ont eu lieu entre la Fondation Ecotrópica et l'Agence bolivienne des aires protégées afin d'explorer les possibilités de coopération. En outre, comme mentionné, il est prévu que la préparation d'un plan de gestion intégré pour le site proposé fasse appel à des experts de Bolivie et du Paraguay afin de discuter de la coopération transfrontière. Si le Comité du patrimoine mondial décide de soutenir l'inscription du site proposé, les efforts de coopération transfrontière pourraient être encouragés avec la Convention qui fournirait un cadre international pour cette coopération.

6. APPLICATION DES CRITÈRES DU PATRIMOINE MONDIAL

Le site est proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial au titre des quatre critères naturels.

Critère (i): histoire de la terre et processus géologiques

Le site proposé est un bon exemple des processus quaternaires récents qui ont mené à la formation du bassin du Pantanal mais il n'occupe pas un rang élevé par rapport à d'autres biens du patrimoine mondial qui présentent des séquences beaucoup plus longues et plus complexes de l'évolution géologique de la Terre. L'UICN considère que le site proposé ne remplit pas ce critère.

Critère (ii): processus écologiques

Le site proposé est, à échelle réduite, un modèle de processus écologiques et biologiques en cours dans l'ensemble du Pantanal. L'association entre les monts Amolar et les écosystèmes de zones humides d'eau douce dominants confère au site un gradient écologique important et unique dans l'ensemble de la région du Pantanal qui contribue au maintien de processus biologiques importants. Le site proposé joue également un rôle central dans la dispersion des matières nutritives dans l'ensemble du bassin. L'UICN considère que le site proposé remplit ce critère.

Critère (iii): phénomènes naturels éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle

Le site proposé, avec l'association de zones humides délimitées par les monts Amolar qui présentent un certain nombre de falaises très abruptes a un paysage spectaculaire fréquemment décrit dans différents programmes de télévision et magazines comme «magique». Ce paysage est exceptionnel dans la région du Pantanal. Il est extraordinaire de voir un immense groupe de *Victoria Regia* de l'Amazone, une plante aquatique impressionnante, et à quelques pas de là un immense cactus des régions semi-arides. Ce paysage spectaculaire est enrichi par la diversité et l'abondance de la faune sauvage et par les chants des milliers d'oiseaux. L'UICN considère que le site proposé remplit ce critère.

Critère (iv): diversité biologique et espèces menacées

L'UICN, dans son étude générale des aires protégées de zones humides et marines qui se trouvent sur la Liste du patrimoine mondial considère que le Pantanal est une région importante qui devrait être représentée sur la Liste du patrimoine mondial. Un certain nombre d'évaluations concernant les priorités de conservation de la région du Pantanal reconnaissent l'importance particulière du site proposé pour la conservation de la diversité biologique (MMA, Funatura/CI, 1999). La région contient d'importants habitats représentatifs du Pantanal où l'on trouve plusieurs espèces menacées au plan mondial telles que le jaguar, le cerf des marais, le fourmilier géant et l'ara hyacinthe. En outre, le site proposé est la réserve la plus importante pour le maintien des stocks halieutiques de la région du Pantanal. L'UICN considère que le site proposé remplit ce critère.

Le site proposé remplit toutes les conditions d'intégrité prévues au paragraphe 44 b) des Orientations.

7. RECOMMANDATION

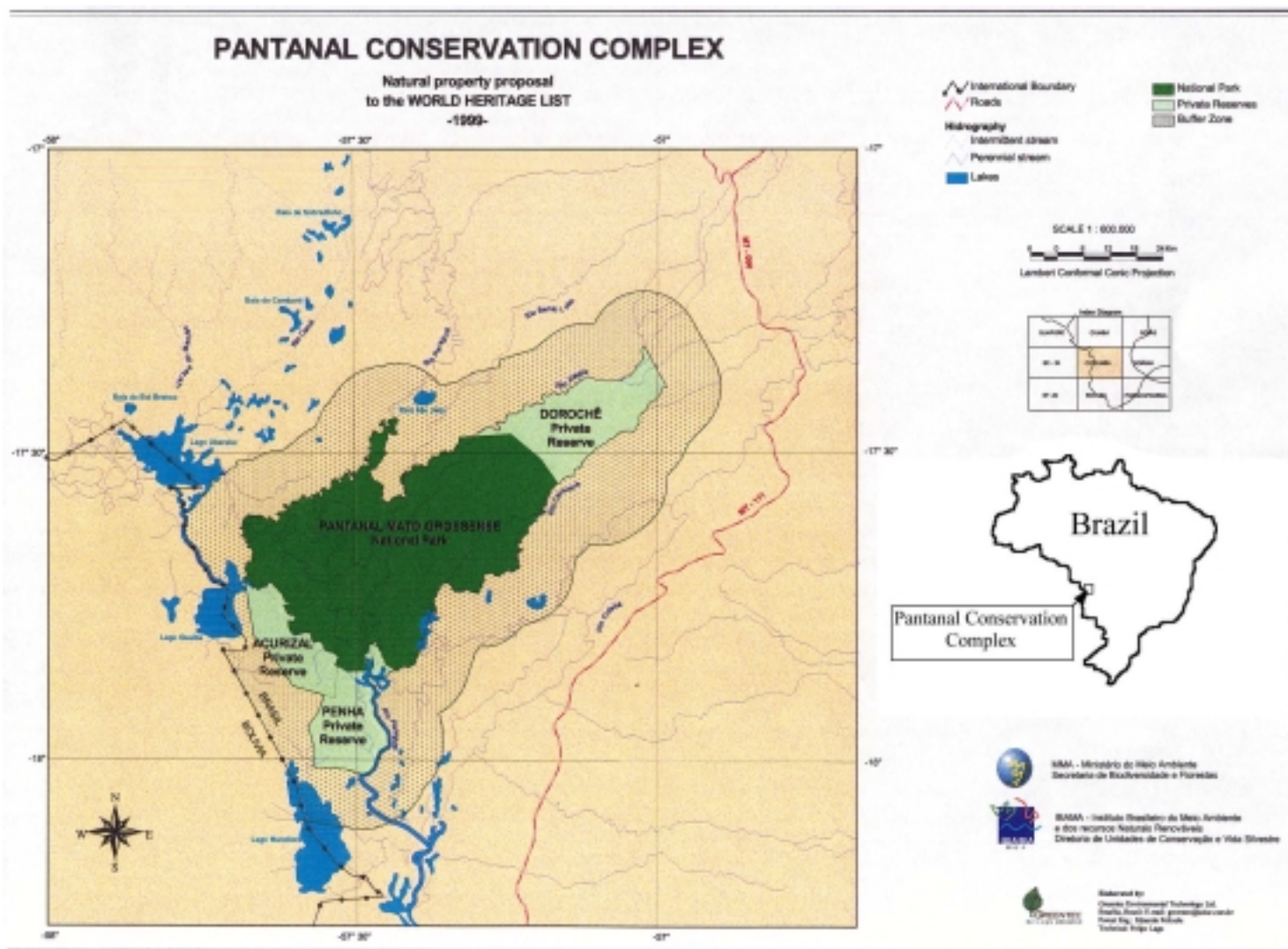
Le Bureau recommande au Comité d'**inscrire** le Complexe de conservation du Pantanal sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères (ii), (iii) et (iv). Le Bureau a noté que le site est représentatif de la région du Grand Pantanal. Il démontre les processus écologiques et biologiques qui se poursuivent dans le Pantanal. L'association entre les monts Amolar et les écosystèmes de zones humides d'eau douce dominants confère au site un gradient écologique important et unique dans l'ensemble de la région du Pantanal ainsi qu'un paysage grandiose. Le site proposé joue un rôle central dans la dispersion des matières nutritives dans l'ensemble du bassin et constitue la plus importante réserve pour le maintien des stocks halieutiques du Pantanal. La zone protège des habitats représentatifs du Pantanal, qui contiennent un grand nombre d'espèce menacées à l'échelle mondiale. Cette zone est un refuge pour la faune, car c'est la seule partie du Pantanal qui reste partiellement inondée pendant la saison sèche.

Le Bureau:

- a noté le travail réalisé par la BID et la Fondation Ecotrópica pour la conservation du Complexe de conservation du Pantanal, et
- encourage l'État partie à fournir un appui technique et financier afin de finaliser et d'appliquer le plan de gestion intégré et de renforcer la capacité de gestion de cette région;

L'UICN a aussi noté que le Bureau pourra souhaiter :

- encourager l'État partie à étudier le potentiel d'autres zones qui pourraient être inscrites sur la Liste du patrimoine mondial dans cette région diverse et gigantesque;
- encourager les États parties du Brésil, de la Bolivie et du Paraguay à explorer les moyens de renforcer la coopération transfrontière en matière de conservation et d'utilisation rationnelle de la région du Pantanal, en accordant une attention à la possibilité d'établir un bien du patrimoine mondial transfrontière associé au Complexe de conservation du Pantanal;
- encourager les États parties du Brésil, de la Bolivie et du Paraguay à examiner de près les effets sur l'environnement que pourrait avoir le projet Hidrovía, notamment du point de vue de la diversité biologique de la région du Pantanal.



Carte 1: Localisation et Carte du site – Complexe de conservation du Pantanal